



Colloque "Le Pont" | 2 et 3 octobre 2014

Le Cheminot et le Cantonnier !

Comment, au XIX^e siècle, pouvait-on imaginer le transport des marchandises et des personnes autrement qu'à dos de cheval ? La machine à vapeur existait, il suffisait donc d'y accrocher des plateaux roulants. Mais où les faire rouler ? Les chemins existants alors n'offraient pas les caractéristiques de roulage et de sécurité souhaitées.

Les romains avaient déjà, eux, imaginés l'orniérage qui consistait à faire rouler chaque roue du char dans une rainure taillée dans les voies en pierre.

La sidérurgie grandissante permettra, dès 1830, à concevoir un « chemin de fer » constitué de 2 rails métalliques parallèles supportés par des traverses en bois, le tout assis sur un lit de pierres anguleuses, le ballast. La voie ferrée était née.

N'est-elle pas, finalement, le point commun entre la « Bête humaine » et le TGV (1) ? Puisque ce dispositif n'a guère changé depuis l'origine.

Et pour structurer cette voie, qui devra s'affranchir de tous croisements, des fortes pentes, de rampes trop raides, de reliefs naturels, de nombreux et souvent gigantesques ouvrages d'art ont été imaginés et construits tout au long des 30 000 km de voie encore en service aujourd'hui (2).

Ces tunnels, ces ponts, ces viaducs, modèlent notre paysage, et font partis de notre patrimoine.

Ce 19^e colloque traitera des ouvrages de génie civil structurant les réseaux ferrés. Nous débattrons également des problèmes de domanialité liés à l'interférence de différents gestionnaires lorsqu'ils se croisent.

La gestion des quelques 50 000 ponts qui jalonnent les voies ferrées intéressent bien évidemment tous ces autres maîtres d'ouvrage.

Une vision européenne de l'ensemble du réseau ferré nous sera donnée par Mr. Martin Muncke (président du comité « Ponts » de l'UICF(3)).

Patricia Vergne-Roches et Patrick Schmitt nous parleront de l'audacieuse construction du Viaduc de Garabit et Guy Roques nous fera rêver avec la fabuleuse histoire du chemin de fer.

A la façon « Jules Verne », et après avoir fait celui des ponts et des barrages, nous ferons un « tour du Monde en 80 gares ».

Pour notre traditionnelle soirée conviviale, à défaut de regarder passer les trains, nous vous proposerons de prendre de la hauteur, en un lieu d'où nous pourrions contempler Toulouse d'en haut, ses clochers, ses ponts et sa Garonne.

Je vous donne donc rendez-vous pour cette dix-neuvième édition, venez nombreux, ... Et d'ici là,.... Bon Pont !

Christian Tridon
Président de l'association « Le Pont »

(1) En référence au livre de Guy Roques « De la Bête humaine au TGV » aux éditions Archipel

(2) Pour environ 80 000 km en 1900.

(3) Union Internationale des chemins de fer